

# Beau, le potager des Gastons

Dans le cadre d'un concours, des élèves du collège y ont aménagé un charmant petit espace pédagogique.



Les petites mains vertes en plein travail.

Voilà six ans, une mare avait été creusée au collège Gaston-Ramon, qui devait être un outil pédagogique s'appuyant sur un programme. Ce projet connaît un épanouissement exceptionnel en ce printemps. Deux professeurs, Muriel Creton, enseignant le français, et Stéphanie Thierry, professeur de SVT, ont exploité l'opportunité de la coupe de France des potagers scolaires, pour lancer un nouveau projet. Elles ont su séduire une trentaine de collégiens, essentiellement des classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, renforcés par trois élèves de 3<sup>e</sup>.

L'enthousiasme et l'envie sont grands, et les jeunes remuent des tas de terre pour mener à bien ce concours et ce projet. Autour de la mare, il a été créé un environnement sympathique, avec la mise en place d'une haie de charmille. Un érable a été

planté, et un tonneau complète ce décor. Les enfants ont fabriqué des bacs destinés à devenir le potager, qu'ils ont remplis, à l'aide de seaux, de terre destinée à accueillir les graines. Ils ont reçu les conseils d'un professionnel, Lionel Godard, pépiniériste et paysagiste à Dampierre. Chaque vendredi, hors de l'emploi du temps, les Gastons se retrouvent ainsi au potager pour construire leur projet. Chacun a trouvé sa tâche et ne laisse pas sa part au copain. Le concours a été lancé par une grande ferme auvergnate, « Landestini ».

Au-delà de cet investissement au travail, le projet est plus porteur, car les collégiens ont acquis un état d'esprit remarquable. Il développe un sentiment d'appartenance, « ce potager est le leur », soulignent leurs professeurs, « ils sont légitimement fiers de vivre cette expérience ». Cette tren-

taine d'élèves ne compte pas que des premiers de classe, mais il est bon mélange où la motivation est de mise.

L'objectif est atteint, et même plus, car les enfants s'investis-

tissent dans ce projet qui devient le leur et il développe la fierté du travail bien fait. Une grande satisfaction pour les enseignants.

PHILIPPE MONTENOT (CLP)



Un bel environnement.